Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **48 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

48me année | Mars 1956 | N° 3

Nécrologies

Edouard Weckerle

Samedi matin 3 mars, une assistance nombreuse rendait les honneurs, au crématoire de Berne, à Edouard Weckerle, rédacteur de la *Gewerkschaftskorrespondenz*, dont est tiré l'essentiel de la *Correspondance syndicale suisse*, service de presse hebdomadaire de l'Union syndicale suisse, mieux connu sous ses initiales *css*. Le mercredi matin précédent, il avait surmonté les fatigues d'une grippe sournoise pour venir au bureau écrire son œuvre hebdomadaire. La mort le surprenait l'après-midi dans sa sieste prolongée, alors que sa famille le laissait reposer sans pouvoir deviner qu'il était déjà dans l'antichambre de l'au-delà. Il laisse une veuve et une jeune fille de 16 ans, auxquelles nous adressons encore l'expression de notre vive sympathie dans cette épreuve cruelle.

Arthur Steiner, président de l'Union syndicale suisse, dans son remarquable éloge funèbre, résuma fort bien cette existence mouvementée, qui vient de prendre fin brusquement, à l'âge de 65 ans.

On a vu ainsi la carrière du disparu s'ouvrir par l'apprentissage d'employé de commerce. On l'a suivi dans ses activités professionnelles en Grèce et en Sicile. Et l'on a compris aussitôt que ses précieux dons de polyglotte avaient été cultivés dans différents pays. La connaissance de plusieurs langues explique, dans une certaine mesure, ces différentes étapes qui conduisent des bureaux de commerce à la rédaction d'un quotidien socialiste, puis au secrétariat d'une internationale syndicale, avant d'aboutir enfin à l'Union syndicale suisse. Mais le caractère d'Edouard Weckerle, sa rigueur mathématique, sa propension au social et ses talents d'exposition expliquent mieux encore cette évolution, cette gradation naturelle. Parmi les épreuves les plus dures réservées au défunt, celle de réfugié politique, qui le marqua profondément, a été signalée. Comme le malheur des uns fait souvent en effet le bonheur des autres, cette infortune après tant d'autres conduisit Edouard Weckerle à notre secrétariat de l'U. S. S. où il est resté fidèlement jusqu'à ce que la mort le prenne.